

Le don de médicaments

Autor(en): **Fisch, Florian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **28 (2016)**

Heft 108

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-772011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

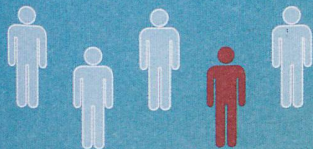
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le don de médicaments

Le système immunitaire produit sans cesse de nouveaux anticorps. Une start up tessinoise veut les utiliser pour produire des médicaments contre des virus.

Journaliste: Florian Fisch

Infographie: ikonaut



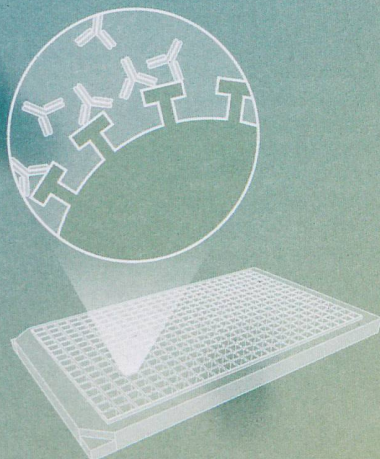
1. Les anticorps des patients guéris

Après avoir résisté à une maladie virale grave – par exemple le syndrome MERS – le système immunitaire recèle des anticorps efficaces. Humabs BioMed, une spin-off de l'Institut de recherches en biomédecine (IRB) à Bellinzona, les prélève dans le sang des patients guéris.



3. Isoler les bons anticorps

Des réactions chimiques menées dans de petites éprouvettes déterminent quel lymphocyte à mémoire, parmi les centaines de milliers qui sont fabriqués dans le corps, produit le bon anticorps et empêche le virus d'introduire son ADN dans la cellule hôte.



2. Des cellules immortelles

Les globules blancs qui produisent les anticorps – les lymphocytes B à mémoire – sont extraits du sang. Une technique brevetée par l'IRB les rend «immortels»: ils peuvent se reproduire indéfiniment.



4. Production grâce au génie génétique

Le gène du globule est isolé, légèrement adapté et transplanté dans des cellules de mammifères pour la production industrielle de l'anticorps.



5. Injection d'anticorps

Comme pour tous les médicaments, l'innocuité et l'efficacité des préparations devront être testées sur l'homme dans des études cliniques. Les avantages des anticorps: ils restent plus longtemps dans le sang que les substances chimiques et induisent plus rarement des effets secondaires, car ils se fixent presque uniquement sur leur cible. Les anticorps d'origine humaine ne provoquent guère d'allergies.

